

Hubert Falco harangue les troupes et éreinte Éric Ciotti

Renaud Muselier a officiellement lancé sa campagne dans le Var avec la présentation de la liste menée par François de Canson. Le maire de Toulon en a profité pour faire passer un message.

La scène se passe ce jeudi après-midi au Palais Neptune, à Toulon. À l'issue d'une réunion de deux heures où Renaud Muselier est venu présenter sa liste du Var pour les élections régionales, toute l'équipe se retrouve sur le toit pour la photo.

Mais une fois les flashs rangés, un homme se place au centre de la mêlée pour haranguer les troupes, tel un capitaine à ses équipiers avant le match de l'année. « Parlez de vos villes, de vos villages, surtout pas de politique, lance Hubert Falco aux 24 Varois, élus et membres de la société civile, qui intègrent la liste du président sortant. Parlez simple ! Dites aux gens qui ont voté pour vous il y a un an qu'ils ne peuvent pas vous désavouer douze mois plus tard ! Quatre semaines, c'est court ! Au travail ! »

Le maire de Toulon et président de la Métropole a beau être le dernier nom d'une liste « de Républicains et de centristes » menée par François de Canson, il a promis de mettre toute son énergie et son expérience dans la campagne des régionales. Quelques minutes



La liste du Var du candidat aux régionales Renaud Muselier est menée par François de Canson.

(Photo Sophie Louvet)

auparavant, c'est lui qui s'était chargé d'accueillir Renaud Muselier au micro et de défendre son « excellent » bilan.

« Qu'est-ce que c'est que ce parti ? »

Il a aussi tenu à revenir sur les polémiques d'hier : « C'est une liste de

territoires, sans étiquette. C'est ça l'arrangement politicien ? Qu'on nous laisse avancer entre Varois. Je ne vais pas me préoccuper de ce que Monsieur Retailleau va faire en Vendée et des problèmes qu'il a avec M. de Villiers. »

Et de s'en prendre également à Eric Ciotti, député LR des Alpes-

Maritimes, mais cette fois sans le nommer : « Assez des déclarations des uns et des autres ! La dernière encore aujourd'hui. Qu'est-ce que c'est que ce parti (des Républicains, Ndlr) qui n'a pas de chef et qui laisse dire des choses comme ça ? Un membre éminent de ce parti disait ainsi ce matin sur BFM :

« Je ne voterai pas Renaud Muselier. Il faut arrêter de faire des procès d'intention au Rassemblement national, qui a changé. Non, Marine Le Pen, n'est pas le diable. » C'est donc ça, qu'est devenu notre parti ? Ce n'est pas le mien mes chers amis... »

MA.D.

Muselier écrit aux militants et dénonce les « menteurs »

Contre « les menteurs et les manipulateurs », Renaud Muselier écrit aux militants Républicains. Dans une lettre ouverte diffusée hier soir, le président sortant du conseil régional veut répondre au « grand nombre de fausses informations qui ont été diffusées et entretenues ces dernières semaines ».

« On a pu lire tout et n'importe quoi sur la liste que j'ai l'honneur de conduire, affirme-t-il. Même s'ils sont ridicules, même s'ils ne s'appuient sur rien de factuel, les mensonges laissent des traces. Ils ont créé, pour beaucoup d'entre vous, une incompréhension, une colère, voire un sentiment de trahison. Et c'est bien pour cela que je tenais à vous écrire : parce que je n'ai jamais trahi aucun d'entre vous, ni personne. »

Dénonçant une « hystérie médiatique », il se justifie : « J'ai toujours dit que je construirais une liste de rassemblement, ouverte à tous [...]. Si quelqu'un est capable de porter un projet commun à



Renaud Muselier l'affirme : « Je suis, je reste et je resterai un Républicain, à vos côtés. » (Photo doc F. Bouton)

mes côtés, pour notre région, avec des compétences et dans le respect des valeurs de la République, alors il est le bienvenu sur ma liste : voilà la vérité de ce que j'ai toujours annoncé. »

« C'est fidèle à cette ligne que j'ai accueilli des personnes sans distinction d'étiquette, sans chercher une « pureté chimique » qui n'appartient pas à mes valeurs, poursuit-il. Et quand notre famille po-

litique m'a demandé de n'inclure aucun ministre ni aucun parlementaire de la République en marche, j'ai tenu mon engagement. »

« Tambouille électorale »

Le président-candidat le martèle : « C'est une liste 100 % Région, 100 % éloignée des pressions nationales, 100 % engagée pour nos territoires et pour notre

avenir. [...] C'est aussi votre liste : plus de la moitié de nos candidats ont leur carte aux Républicains, et sur 135 noms, on trouve seulement 7 candidats issus de La République en marche. »

« Ne croyez pas un seul instant ceux qui vous raconteront que je suis devenu macroniste, ne croyez pas ceux qui racontent que c'est la liste d'Emmanuel Macron, lâche le patron de la région. Ils sont des menteurs et des manipulateurs. »

Des propos qui sonnent comme une réplique à ceux tenus, le matin même, par Éric Ciotti sur RMC. Le député azuréen a, une nouvelle fois, fustigé « une tambouille électorale concoctée dans les cuisines élyséennes. » Et Renaud Muselier de conclure : « Je m'engage à soutenir le candidat de notre famille politique à l'élection présidentielle, dans la droite ligne de mon engagement auprès de François Baroin, que je soutiens. »

L. P.

lpaoli@nicematin.fr

FAITS DIVERS

À Nice, il frappe les policiers venus lui porter secours

« Fai de ben a Bertrand, te lo rendrà en cagant. » Fais du bien à quelqu'un (à Bertrand), il t'enverra promener. Cet adage souvent lâché sur l'air de l'agacement dans les rues de Nice colle parfaitement à ce qui est arrivé à la police municipale, hier. Vers 1 heure du matin, une patrouille remarque un homme faisant à l'évidence un malaise dans son véhicule, à hauteur du 5 rue Cauvin. Les policiers interviennent. Mais tout ne va pas se passer comme prévu. S'il a effectivement fait un malaise, c'est à cause de l'alcool. Et il l'a particulièrement mauvais. L'individu, émergeant des limbes, devient soudain agressif et même insultant. Les policiers décident de l'interpeller, mais lui ne l'entend décidément pas de cette oreille. Il sera finalement maîtrisé et embarqué. Il a été placé en garde à vue hier après-midi.

G. L.

Un homme interpellé alors qu'il dégradait un magasin à Nice

Hier, vers 17 h 30, un homme a fait de l'esclandre dans un magasin du 14 rue Saint-Jean-d'Angély. Il était visiblement éméché, hurlait, jetait des chariots, dégradait ce qu'il pouvait. Les policiers ont été appelés. Mais l'individu ne s'est pas laissé interpellé. Il a asséné des coups de pied à un fonctionnaire, touché au niveau de l'épaule droite. Le récalcitrant a été placé en garde à vue, où il se trouvait toujours ce jeudi après-midi. La sûreté départementale a été chargée de l'enquête. Il risque une comparution devant le tribunal correctionnel.

G. L.